



Communiqué CGT du 16 novembre 2018 **Union départementale CGT de Seine Maritime,** **Union locale CGT de Rouen, CGT Université de Rouen**

Hier soir, 15 novembre, se sont produits des faits d'une gravité sans précédents, sur le site de Mont-Saint-Aignan de l'Université de Rouen.

Dans l'après-midi, des jeunes migrants accompagnés par un collectif composé entre autres par des militants de l'UNEF, se sont retrouvés dans l'amphi Axelrad à l'occasion d'une conférence dédiée au sort des exilés. À la demande de la direction de l'Université, la police est intervenue en nombre et en force pour vider l'amphithéâtre, en violation de la « franchise universitaire » qui bannit traditionnellement l'intervention des forces de l'ordre dans l'enceinte de l'Université. Les policiers ont pénétré dans l'amphithéâtre et ont opéré un « tri » vis-à-vis des présents selon la couleur de la peau. La recherche policière contre les migrants s'est poursuivie brutalement jusqu'à défoncer la porte d'entrée du local syndical de l'UNEF dont des jeunes ont été extraits sans ménagement. Des jeunes migrants ont été interpellés. Dès qu'elle a eu connaissance des événements, l'UD a émis de vives protestations et a joint au plus vite la Préfecture pour que cela cesse. Depuis, les jeunes migrants ont été relâchés.

Les étudiants et l'UNEF sont sous le choc. La CGT est à leurs côtés et ne laissera pas faire.

Nous n'acceptons pas que s'instaure un climat délétère contre les jeunes, et contre les plus fragiles d'entre eux, au lieu de leur garantir la protection et l'hébergement, ainsi que le droit aux études.

Nous n'acceptons pas les ordres donnés pour faire taire, ainsi que le climat général visant les syndicalistes et cherchant à remettre en cause l'existence même de syndicats.

Où va-t-on quand des policiers reçoivent l'ordre de faire un tri selon la couleur de la peau, puis de rentrer de force dans un local syndical ?

L'UNEF a répondu courageusement en tenant aujourd'hui une assemblée avec 200 étudiants et personnels, à l'UFR des Sciences de l'Homme et de la Société de Mont Saint Aignan.

La CGT (UD 76, UL de Rouen, CGT Université de Rouen) se déclare prête à agir, avec ses syndicats, en commun avec l'UNEF et les autres syndicats pour :

- Assurer la protection de la jeunesse et des jeunes migrants contre des mesures répressives et racistes ordonnées d'en haut.
- Le respect des libertés syndicales, des locaux syndicaux et du droit imprescriptible de réunion.
- La protection et l'hébergement des jeunes migrants.
- Que cessent les exactions des policiers à l'Université de Rouen.

Les vies de jeunes migrants et de famille de migrants sont en danger aujourd'hui sur Rouen, en Seine Maritime et ailleurs alors que le froid arrive. C'est de la responsabilité du gouvernement et des représentants de l'Etat de trouver les solutions décentes d'hébergement, de leur assurer « un toit ».

La CGT a adressé cette exigence en direction de la Préfecture. Nous sommes prêts à conduire une délégation d'urgence en Préfecture pour demander cela, avec ceux qui partagent cette demande de solutions tout simplement humaines d'accueil.